

Note / 20	Correcteur
11.1	LL

N° d'anonymat ⁽⁴⁾
1172

1 "Le risque dans le passé était que les hommes deviennent des esclaves, le risque dans le futur est qu'ils deviennent des robots" a pu dire le psychanalyste Erich Fromm. En effet, la présence de plus en plus importante au quotidien du numérique et de façon plus ou moins visible de l'intelligence artificielle (ci-après "IA") interroge sur l'avenir qui attend l'individu dans la société. Certains se demandent donc si après la révolution numérique bien entamée, la prochaine étape ne serait pas la révolution de l'IA.

10 L'intelligence artificielle, cette copie du fonctionnement des neurones dans un système informatique complexe, permettant de répliquer de manière artificielle le fonctionnement du cerveau humain dans certains aspects est une avancée majeure. Est-ce une belle avancée qu'elle puisse être qualifiée de révolution ? La réponse n'est pas évidente, mais il est facile d'entrevoir avec l'avènement de l'IA, un changement de paradigme, un bouleversement profond des sociétés, deux éléments au cœur de la notion de révolution.

15 Il conviendra donc de s'intéresser à l'IA et non pas au numérique au sens large, de la même façon qu'il conviendra de s'intéresser à la réalité et aux impacts de l'IA, pas au côté technique de cette dernière.

20 L'IA, bien que pas toujours très visible, est montée en puissance ces dernières années, avec certains événements relevant l'attention de l'opinion publique. Ainsi, en 1997 l'IA Deep Blue gagnait aux échecs contre la légende Gary Kasparov. Presque 20 ans plus tard, c'est l'IA AlphaGo de Google qui battrait la référence mondiale au jeu de go, un jeu réputé bien plus difficile que les échecs, surtout pour une IA. Cette montée en puissance de l'IA est venue à se poursuivre, car d'après la "loi" de l'informatique de Gordon Moore, la puissance de calcul informatique, qui est très utile à l'IA, double tous les 18 mois. En outre et au-delà de ces coups d'éclats promotionnels, l'IA est partout au quotidien, de manière plus ou moins visible.

25 Dès lors, cette présence toujours plus accrue de l'IA dans les débats, au travail, dans les relations avec l'administration ou encore dans l'économie interroge. Cette intelligence, qui nous surpasse dans certains domaines

(1) Indiquer la nature du concours.

(2) Précisez le niveau : CME - CM1 - CM2 - CTE - CT1 - CT2 - CT1/VE - CAT2 - BSAT - BSTAT.

(3) Pour les examens de langues, préciser : active, réserve, service détaché.

(4) Ne rien inscrire dans cette case.

(5) Le candidat porte au numérateur le numéro d'ordre de la feuille et au dénominateur le nombre total de documents constitutifs sa composition (ex. : 1/3 puis 2/3 et 3/3).

a-t-elle vocation à faciliter, à aider les individus ou conduit-elle à la mise à l'écart des individus à son profit. Par ailleurs, la question de l'IA est aussi fortement liée à celles des données, données qui proviennent des individus qui composent la société. L'IA est donc un enjeu de société sur lequel il convient de s'attarder. Les individus doivent être en mesure de se saisir de cet enjeu et d'y réfléchir, personnellement et en tant que société.

Ainsi, il se pose la question de savoir dans quelle mesure les bouleversements sociaux qu'annoncent les progrès fulgurants de l'intelligence artificielle sont souhaitables.

Étudier cette question revient à se pencher les bienfaits que l'IA entraîne dans une optique de révolution sociétale positive (I), avant de s'attarder sur le fait que les bouleversements sociaux engendrés par l'IA ne sont pas sans risques et doivent donc être encadrés.

I/ L'intelligence artificielle, source de changements visibles et prévisibles bienvenus

L'IA, dont certains effets bénéfiques sont déjà visibles dans la société (A) est sur une trajectoire qui pourrait la conduire à réellement révolutionner l'avenir, comme la révolution industrielle avait modifié en profondeur le paradigme social à l'époque (B).

A) Les premières visibles des changements sociaux engendrés par l'intelligence artificielle

"L'homme a naturellement la passion de connaître" disait Anisblabe dans sa Méta physique. Aujourd'hui, il serait possible de dire que l'IA a naturellement la passion de prévoir, de connaître l'avenir donc. En effet, au-delà de prévoir les coups basés dans des jeux, l'IA est déjà très utile dans la prévision et il apparaît que cela est un bouleversement considérable dans la société. L'IA permet en effet de mieux prévoir les phénomènes météorologiques, de prévoir quelles sont les meilleures périodes pour semer et récolter belle variété de blé, dans bel champ ou encore prévoir des fluctuations économiques. Cette capacité

de prévision qu'apporte l'IA a en outre des conséquences sur le fondament 70 de la société. La société est en principe plus résiliente, bien que les signaux ne soient pas toujours utilisés à bon escient.

En outre, cette capacité à prévoir, qui provient de la puissance de calcul de l'IA permet des avancées susceptibles de bouleverser les systèmes en place. Ainsi, le développement de plus en plus poussé des véhicules 75 autonomes est une illustration de cette capacité à prévoir qui permet révolutionner le monde des transports. La puissance de calcul de l'IA est au cœur de sa capacité à prévoir, mais elle entraîne aussi une meilleure adaptabilité, en ce que cette dernière devient quasi-méthode instantanée. C'est grâce à cette vitesse de réaction extrême que toutes les grandes institutions financières se sont lancées avec frénésie dans le trading à haute intensité et à haute fréquence. Dans un autre domaine, ce temps de réaction minime que connaît l'IA est utilisé pour développer un camouflage adaptatif et évolutif par blindage à l'aide d'écrans (ED montés sur l'engin).

Ainsi, l'IA est déjà entrain de révolutionner certains pans de la société 80 de manière positive, avec des bouleversements en forme de prévisibilité et de réactivité.

L'utilisation des données et l'automatisation bien ainsi promise sont aussi 85 des promesses visibles des bouleversements sociaux à venir. Cette réalité est visible tant dans le secteur privé que dans le secteur public. Les données éblouissent en quelque sorte la narratrice de l'IA, celles-ci sont devenues importantes et ont eu des conséquences concrètes sur la société.

C'est en premier lieu le consommateur qui est le bémoin de ces 90 bouleversements, en ce que grâce à l'IA et aux données de chaque individu, il est possible de cibler quasi-individuellement chaque consommateur pour répondre aux mieux à ses besoins. C'est ensuite également l'administré qui est bémoin des effets de l'IA sur l'administration, ce qui avec le traitement des données par l'administration, celle-ci se 95 réorganise constamment pour répondre au mieux au demandes des usagers. L'IA démontre ainsi à nouveau ses effets bénéfiques pour le consommateur et l'usager.

Mais, l'IA a aussi des effets bénéfiques pour le travailleur en ce que l'utilisation de l'IA peut souvent de rediriger les travailleurs vers des tâches plus complexes et moins répétitives ou

105 chronophages, ces derniers pouvant être affectués par l'IA.

Ainsi, l'IA a su démontrer son utilité et ses effets bénéfiques, qui sont le résultat de sa puissance de calcul sans cesse accrue. Elle est donc venue à bout de verser encore plus l'avenir.

110 B) Une véritable révolution sociétale prévisible à l'avenir

115 Si l'IA est déjà en train de bouleverser certains aspects de la
société, elle va venir révolutionner toute la société à l'avenir, et de manière
positive.

Ainsi, après les premières de l'automatisation de certaines tâches par l'IA
certains estiment qu'à l'avenir il n'y aura plus de travail, car l'IA
fera tout. C'est en tout cas la théorie de Jeremy Rifkin dans
La fin du travail. Il y expose que du fait de la mobilité en puissance
causée de l'IA et de l'automatisation des tâches conséquente, le
mécanisme de destruction créatrice théorisé par Schumpeter ne
fonctionnera plus et que les emplois se feront de plus en plus rares.
Ce serait donc la fin du travail tel qu'envisagé aujourd'hui avec
un déplacement vers d'autres activités moins productives et plus
arbitraires, créatives ou de service par exemple. Cette vision est donc une
révolution en soi du monde du travail qui serait permise par l'IA.

Une autre révolution majeure que l'IA pourrait entraîner est celle de transhumanisme que Luc Ferry aborde par ailleurs dans
son livre La révolution transhumaniste. L'idée est qu'avec les
130 progrès de l'IA, l'homme disposerait de faire corps avec elle, afin
d'être un individu augmenté. L'IA permettrait en effet de fortement
développer certaines compétences humaines avec des implants
par exemple. Il faut savoir que cette révolution, ou peut-être étape
évolutive, est plus proche qu'envisagée, comme en témoigne l'existence
135 d'individus avec des modifications transhumanistes ou encore le projet
relativement avancé en matière d'implants d'Elon Musk, à savoir
Neuralink. Néanmoins, nombreux sont ceux qui sont critiqués vis-à-vis
du transhumanisme.

Quoiqu'il en soit, l'IA va aussi révolutionner les armes et les
140 travaux sont ainsi en cours autour du genre de soldat augmenté.

Note / 20	Correcteur
1111	LL

N° d'anonymat ⁽⁴⁾
1172

Feuille n° 2 / 2 ⁽⁵⁾

- 1 C'est le transhumanisme appliquée au soldat en quelque sorte. Mais, l'IA aura bien d'autres applications comme les essais de drogue, la possibilité de simulation toujours plus poussées ou encore les systèmes d'armes libaux autonomes (comme les "SALA"). L'IA est ainsi au cœur du futur des armes qui en ressortiront sans doute bouleversées, si ce n'est révolutionnaires.

Il est donc manifeste que l'IA va conduire à des bouleversements sociaux inévitables. Certains sont déjà visibles aujourd'hui et d'autres sont prévisibles ou de moins probables. Néanmoins, les aspects positifs de l'IA sur la société qui ont été évoqués ne doivent pas faire de l'ombre au fait que l'IA fait aussi naître des risques qui doivent être encadrés, faute de quoi les bouleversements pourraient être néfastes pour la société.

II / L'IA, source de risques devant être régulés pour le bien commun

L'IA est une source de risques multiples et de diverses provenances (A) et c'est la raison par laquelle une régulation de l'IA est nécessaire (B).

A) Les risques réels et malveillants que l'intelligence artificielle fait venir.

Les risques que font courir l'IA sont légiens et le science-fiction reflète bien cette réalité comme dans les dernières saisons de la série Westworld, où une IA planifie et priviliege les actions de la société. Mais les risques sont aussi ceux d'autoriser les SALA qui choisissent de manière autonome leurs cibles.

En outre, l'IA éblouit la création de l'homme, ce dernier peut lui transmettre des biais, comme lorsqu'il expérimente sur des IA neutres

(1) Indiquer la nature du concours.

(2) Précisez le niveau : CME - CM1 - CM2 - CTE - CT1 - CT2 - CT1/VE - CAT2 - BSAT - BSTAT.

(3) Pour les examens de langues, préciser : active, réserve, service détaché.

(4) Ne rien inscrire dans cette case.

(5) Le candidat porte au numérateur le numéro d'ordre de la feuille et au dénominateur le nombre total de documents constitutifs sa composition (ex. : 1/3 puis 2/3 et 3/3).

ont prouvées que nourries d'informations et données raciales, l'IA devrait raciste. Par contre, certains envisagent même que l'IA pourrait décider que l'homme serait un obstacle à son objectif et dès lors, l'IA l'éliminerait.

Plus sérieusement, l'IA pourrait être utilisée à des fins débordantes que ce soit par des États comme la Chine pour contrôler sa population, voire causer un génocide culturel comme avec les Ouïghours. L'IA pourrait aussi être dévoyée par les GAFAM et BATX qui en sont à l'origine. Nombreux sont ceux qui alertent, dont Evgeny Morozov, sur les dangers de l'oligopole de fait des grandes entreprises numériques sur l'IA. Les États sont ici en concurrence avec des acteurs privés et c'est un risque.

En effet, que ce passerait-il si l'IA disparaissait d'un coup, d'un seul ? Soit comme dans Des fleurs pour Algernon de Daniel Keyes, un retour à une intelligence limitée de l'individu qui avait gravié à la haute intelligence ? L'IA pose de nombreuses questions, soulève de nombreux problèmes et peut transformer des risques en réalité.

L'IA pourrait même amplifier certaines réalités problématiques comme la fracture sociale et numérique mentionnée par Christophe Guilly dans la France périphérique et par Jérôme Fouquet dans l'Archipel français. En effet, au rythme où vont les choses, il est possible que l'IA participe davantage à la fracture sociale qu'à l'unification de la société.

Enfin, un dernier risque qu'il convient d'aborder est que l'IA n'a pas essence pas la fibre artistique, d'où une réflexion sur l'art que l'IA va promouvoir, celui issue de la Kultur-industrie bicanalisé par Adorno et Horkheimer ou alors l'art de Malevitch avec son Carré Noir sur fond blanc qui ne fait pas sens pour l'IA, pas plus que le travail sur le noir de Pierre Soulages.

Ainsi, l'IA est un important facteur de risques et il est difficile d'en faire une liste exhaustive, que ce soit les risques pour les individus ou pour la société. Face à cela, il apparaît nécessaire de poser un cadre normatif et des régulations clés maintenant par ne pas être dépassé par cette révolution sociétale de l'IA.

70 B) La nécessité de réguler l'IA, étape obligatoire par une révolution sociétale positive.

La nécessité de réguler et d'encaisser l'IA est absolument fondamental et même des personnalités comme Elon Musk ou Stephen Hawking ont fait part de leurs inquiétudes quant au manque de régulation

75 Il faut en effet être difficile de réguler le secteur en raison des forts intérêts financiers sous-jacents, mais aussi en raison du potentiel frein à l'innovation que cela signifierait. C'est ainsi que cette difficulté se retrouve dans l'encaissement des SALA, dont la négociation à Genève n'avance pas depuis 8 ans. Il faut que les pays les mieux avancés dans ce domaine n'ont pas intérêt à la régulation en ce qu'ils détiennent ainsi un avantage dans le domaine militaire. L'IA est aussi généralement une technologie œuvrière et peut être utilisée contre les travailleurs conformément aux mesures anti-personnel par exemple qui sont l'arme du pouvoir et qui ont rapidement été encadrées par la Convention d'Ottawa.

80 L'enjeu est partant bien réel à savoir se prévenir des risques que font courir l'IA et par conséquent faire que les conséquences des bouleversements sociaux liés à l'IA soient positifs. Poutine déclarait que celui qui contrôle l'IA contrôle le monde. Il s'agirait donc que des lois et des conventions contrôlent l'IA, afin de respecter l'état actuel des choses où les lois et les conventions contrôlent le monde.

85 Il faut noter qu'en ce sens il y a tout de même des initiatives qui ont abouties ou qui sont en cours. L'exemple le plus connu est sans doute le RGPD adopté à l'échelle de l'Union Européenne et qui a été transposé dans les législations nationales. Toujours du côté de l'Union Européenne, les Digital Market Act et Digital Service Act sont en cours de négociation. Bien que ces différences normes ne soit pas entièrement dédiées à la question de la régulation de l'IA, elles participent à l'aboutissement commun par une régulation à venir. Il ne faudrait pas finir dans un monde Orwellien à la 1984 et donc, il est essentiel d'encaisser l'IA.

90 Face aux risques, la régulation et la législation sont encore

105 trop timides, il serait temps d'accélérer pour s'assurer que la révolution de l'IA demeure souhaitable.

110 En conclusion, les bouleversements sociaux qu'annoncent les progrès fulgurants de l'intelligence sont souhaitables. Ils permettent déjà une meilleure prévisibilité et à l'avenir l'IA ouvre des potentiels réjouissants. Néanmoins, les aspects positifs que l'IA entraîne dans son sillage ne doivent pas faire oublier l'ombre des risques qui planent sur la société à cause de l'IA. Il apparaît donc essentiel d'engager dès maintenant un mouvement de régulation de l'IA, afin de s'assurer que la révolution sociale à venir soit positive.

115 C'est ainsi que deux possibilités s'offrent à la société, transformer les données, par l'intermédiaire de l'IA, soit en or noir du 21^e siècle, soit en monitions liberticides.

120

125

130

135

140